

« LES HOMMES DU MOIS »

Exceptionnellement, cette rubrique de début du printemps est consacrée à un hommage aux *bergers transhumants d'Ossau*, à l'occasion de la disparition, le 19 février dernier, du dernier pasteur ayant pratiqué, toute sa vie, transhumance hivernale dans le Gers, à Ayzieu, et transhumance d'été en Ossau, sur les estives d'Ibech, Bious et Gaziès :



Auguste CASASSUS (à Ibech, cliché J.P. Dugène)

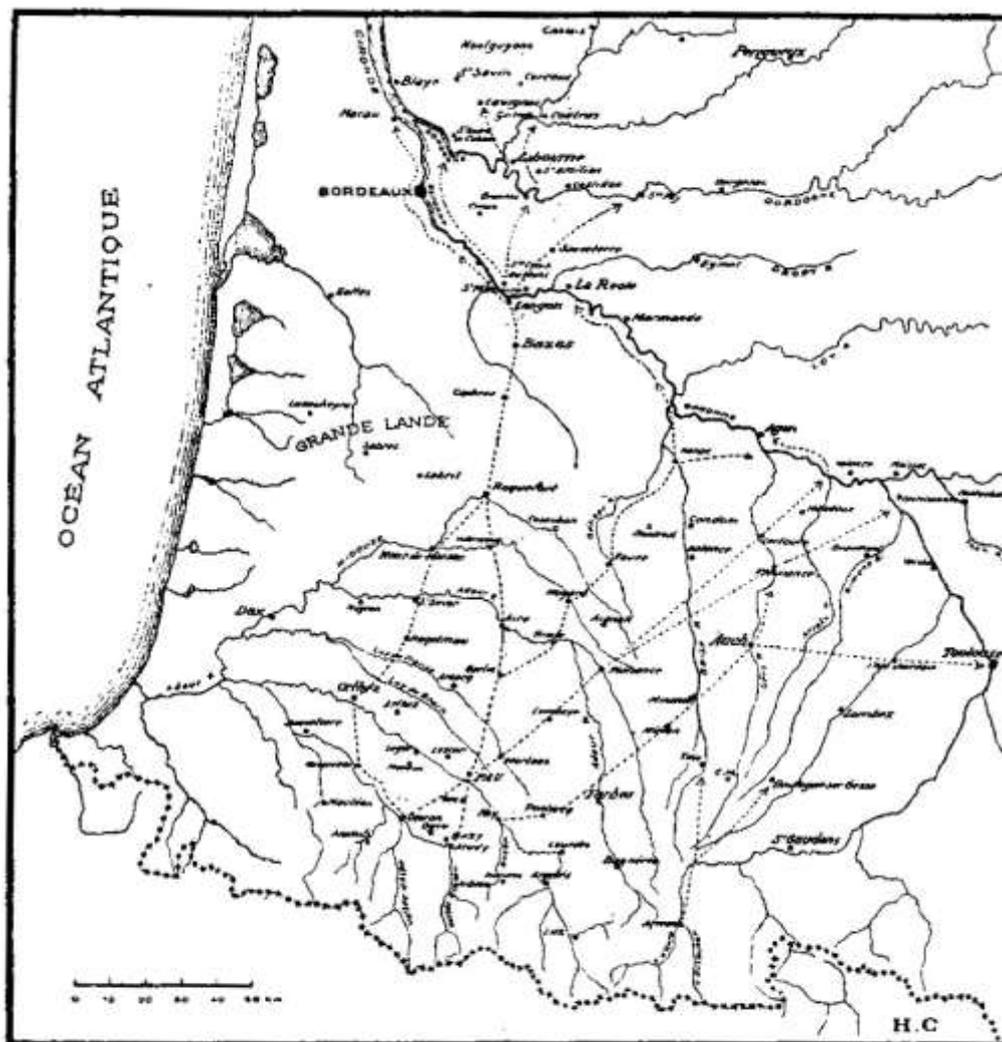
Pour ce faire, nous avons collecté auprès des personnes qui l'ont bien connu (famille, amis d'Ossau et du Gers, etc.), photos et témoignages, afin de pouvoir présenter celui qui reste, dans la mémoire d'Ossau, le dernier à avoir pratiqué ces déplacements de troupeaux de brebis entre montagnes et plaines, au cours desquels la fabrication du fromage constituait la production principale du métier de berger. Qu'ils soient ici remerciés.

LE MÉTIER DE BERGER TRANSHUMANT DANS LES PYRÉNÉES OCCIDENTALES : *Une vieille histoire qui se termine.*

L'archéologie nous apprend que l'occupation permanente de la montagne pyrénéenne reste étroitement liée à la pratique de l'élevage, et que les premiers défrichements des forêts accompagnent la création des prairies nécessaires à l'entretien des premiers troupeaux de bovins et d'ovins.

Il est vraisemblable que la transhumance d'été qui voit la venue des troupeaux sur les pâturages appelés pour cette raison *estives*, a été pratiquée en Ossau depuis environ 4.500 ans (Guy Jalut et alii, *Palaeoenvironment of the valley of Ossau during the next 27.000 years*, in *Pollen et Spores*, 1988).

Pour les parcours de longue distance, ou transhumance hivernale, pratiqués presque exclusivement par les bergers béarnais (Ossau, Aspe et Barétous), en raison de l'insuffisance en fourrage d'hiver propre à ces 3 vallées, les documents d'archives nous enseignent qu'ils sont connus au moins depuis le Moyen-Age. Les cadets de famille occupaient, la plupart du temps, la fonction de bergers de ces troupeaux, avec dévouement, « sachant les soins à donner aux bêtes, la manière de traiter le lait et de fabriquer le fromage... » (Henri Cavailès). Par le Pont-Long, ils gagnaient les landes du Béarn et de la Gascogne, jusqu'au Bazadais et l'Entre-deux-Mers.



(D'après H. Cavailès, Parcours d'hiver des troupeaux pyrénéens
1931)
dans les plaines béarnaises et gasconnes.

Dès les années 1930, Henri Cavailès ne peut que constater la disparition quasi complète de cette transhumance pour les bovins (La transhumance pyrénéenne et la circulation des troupeaux dans les plaines de Gascogne, A. Colin, 1931). Près de 80 ans après, le même constat peut être fait pour les ovins, et le témoignage de la vie de berger d'Auguste Casassus marque, pour la vallée d'Ossau, la fin d'une pratique millénaire.

UNE VIE DE BERGER TRANSHUMANT : Propos de Jean-Claude DUFFAU, maire d'Ayzieu (Gers), lors de la messe en l'église paroissiale du village, le 17 mars 2012.

Il y a un mois, le destin inexorable, souvent injuste à nos yeux et toujours cruel, venait frapper nos communes de Gère-Bélesten et d'Ayzieu, en ravissant à notre amitié Auguste, « Le Berger » l'homme au béret, trait d'union entre deux régions.

Il y a peu de temps, j'avais eu le plaisir de lui souhaiter un anniversaire particulier : les 60 ans de transhumance à Ayzieu.

Aujourd'hui, il m'appartient de lui adresser un ultime adieu au nom de tous les Aciliennes et Aciliens.

Né le 7 février 1933, dernier d'une fratrie, tu embrassais la profession de berger, exercée sans arrêt, depuis cette date là.

Arrivée très jeune à Ayzieu, tu trouvais à « Halabert » une deuxième famille : Constant et Madelon, Marie, Titi et Joël.

Enfant de la montagne que tu chérissais, en était pour preuve ton impatience, comme celle de ton troupeau d'ailleurs, au mois de mai, de rejoindre les estives « Ibech, Bious, Gaziès » , plus généralement la vallée d'Ossau, ton chemin de pèlerinage, répondant à l'appel de la montagne comme d'autres répondent à l'appel du grand large.

Tu ne la quittais que pour rejoindre à l'automne venu ta seconde patrie, aux reliefs moins accentués. A l'heure où les palombes migraient vers le sud, pour des lieux plus cléments, tu remontais vers le nord, vers ton havre hivernal, content de retrouver tous tes amis armagnacais.

On attendait Auguste, l'ami de retour de ses terres béarnaises. Tu manquais à beaucoup de monde. On attendait ton passage et celui de tes brebis sur les chemins.

« Ah ! que tournait l'Auguste ! » Avec une pointe de soulagement.

Je ne vais pas faire la liste de tes qualités, exercice inutile car chacun, chacune a pu mesurer et apprécier mille fois ta personnalité, ta façon d'être et la présence qui était la tienne, malgré un travail de berger contraignant et harassant.

Je vais simplement exprimer la pensée de tous. Tu nous manqueras, comme nous manqueront tes expressions célèbres telle « qu'abi tribailh » et ton « Beth cèu de Pau » que tu ne manquais pas de chanter à l'occasion de repas associatifs, et même pour certains d'entre nous en montant au col d'Ayous, rappelant fièrement tes origines béarnaises. Tu étais aussi et surtout un homme à l'écoute des autres. Toujours prêt à sillonner les routes pour rendre service et à faciliter la vie d'autrui. Le social, certains en parlent, d'autres comme toi le pratiquaient au quotidien. Tu étais un homme rare, précieux, un véritable ami !

Et ton fromage que tu étais fier de nous offrir, et notamment lors de cet anniversaire où tu m'as appris la façon de le découper, j'avais voulu t'aider mais je n'avais pas ton savoir, Même ce jour-là ou nous voulions te remercier de tout ce que tu nous avais apporté, tu trouvais le moyen de nous faire plaisir : c'était un besoin pour toi.

Tu resteras dans nos souvenirs, et quand le vent viendra de la montagne, nous essaierons d'être attentifs, des fois que tu voudrais nous faire passer un message « je ne suis pas là, mais venez visiter mes montagnes, elles sont belles ! (tu me l'as eu dit), je vous accompagnerai ».

Si je ne devais retenir qu'une image de toi, qui résume ta vie, ta personnalité, c'était lors de notre première visite à Bious Artigues, où tout en laissant planer ton regard sur l'horizon, sur tes brebis surveillées par le « Patou », quel fidèle compagnon, et en répondant aux randonneurs, tu me montrais tout ce qui faisait ta vie de tous les jours.

En cet instant très pénible, tous tes proches, tes amis et tous ceux qui t'ont apprécié, te pleurent... tous par ma voix t'adressent leur adieu fraternel. Et une dernière fois nous te disons Adieu mon Ami, Adieu Auguste, Adieu Auguste.

IMAGES DES SAISONS DE L' ANNÉE

A AYZIEU.

Dans le Gers, automne et hiver, « Halabert », maison et bergerie (clichés Nadette et Jean Pierre Dugène, G. Marsan)





(fabrication de fromage et brebis à Ayzieu)

EN VALLÉE D'OSSAU.

Dès le mois de mai, et jusqu'au début juillet : séjour à IBECH.

JOURNÉE TYPE IBECH (D'après le carnet d'estives de Marie Barbé, bergère stagiaire auprès d'Auguste, il y a quelques années)

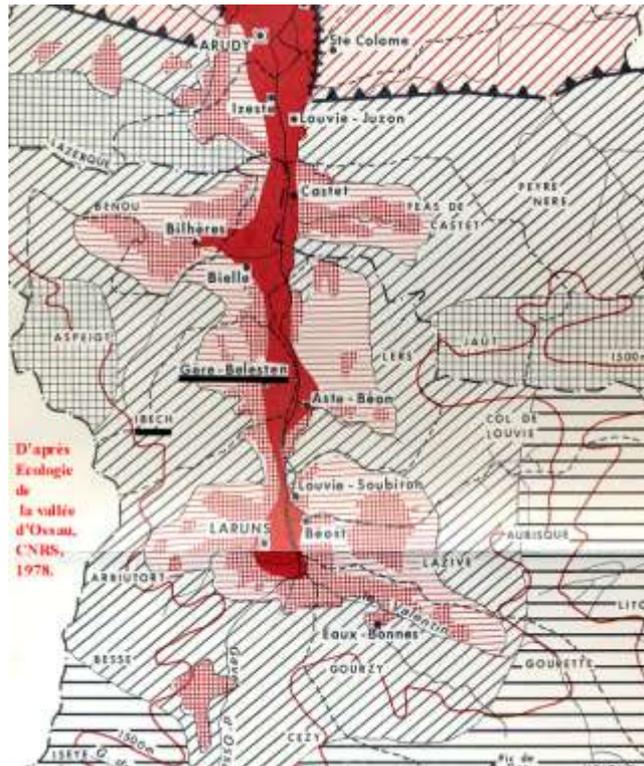
6^h - 05 : lever - déjeuner
6^h 15 : préparation traite (sanches, ouverture parc, brebis...
6^h 30 - 8^h 30 : Traite
8^h 30 - 9^h 15 : préparation fabrication fromage
9^h 15 - 11^h : fabrication fromage (3 ou 4) + vaisselle
11^h - 12^h : vie quotidienne - cuisine
12^h 15 : déjeuner
13^h - 17^h 30 : vie quotidienne - traite - gardiennage.
17^h 30 - 18^h : préparation traite.
18^h - 20^h 30 : traite
20^h 30 - 21^h : vaisselle + cuisine
23^h : coucher ZZZZ.

Instantanés de Jean-Pierre Dugène



Fabrication du fromage avec la bergère-stagiaire Marion





Homme de terrain, connaissant parfaitement ses estives et les parcours de ses brebis, Auguste conservait la mémoire des limites de pâturages, gravées dans la pierre, qui faisait de lui un informateur remarquable pour les enquêteurs actuels travaillant sur la localisation exacte des bornages en montagne (cf. Ossau pastoral, de J.P. Dugène, Cairn, 2002).

En témoignent ces deux clichés pris par J.P. Dugène, lorsqu'Auguste lui communique les bornes entre Ibech et Aspeigh.



Juillet. Séjour au pâturage de BIOUS

Par Laruns, Gabas, Biou-Artigues, les troupeaux du Haut-Ossau rejoignent les estives de haute montagne.
(Clichés Michel Casassus, Bernadette et Jean Pierre Dugène, G. Marsan)



En 1963 (cliché M.C.)



1992 (cliché M.C.)



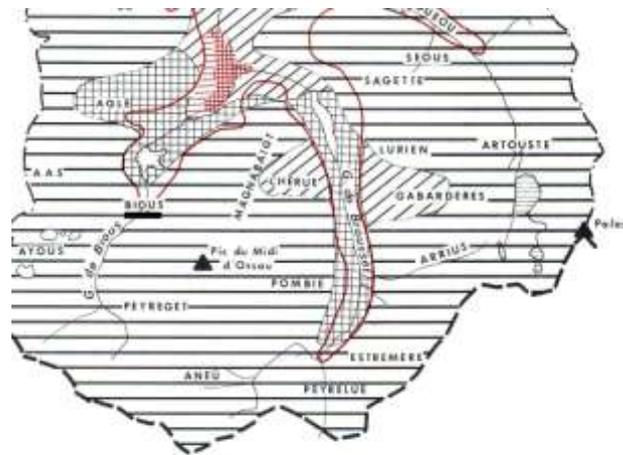
1996 (cliché M.C.)



Le pâturage de Bious, relevé de Marie Barbé (2007), avec la toponymie enseignée par Auguste Casassus.



... Et sa localisation générale d'après l'Atlas de la vallée d'Ossau (Ecologie..., C.N.R.S. 1988)



D'après Ecologie de la vallée d'Ossau
 ATLAS D'OSSAU - UNIVERSITE DE PAU / C.N.R.S. - 1978



(D'après Ecologie de la vallée d'Ossau, Atlas, carte 14. Université de Pau, CNRS, 1978)

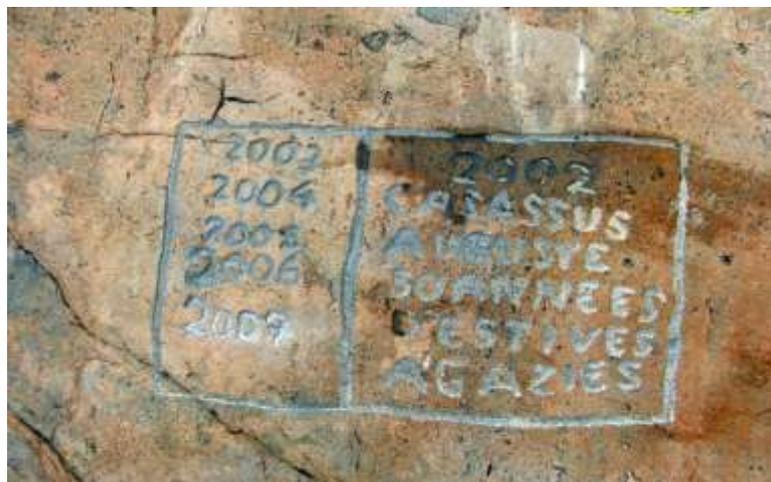
Instantanés de Bernadette et Jean-Pierre Dugène





... Transmission à Marie Barbé du métier de berger...

... et gravure, comme les générations de bergers avant lui, d'une dalle à une heure de la cabane (lieu-dit La Conquête), qui témoignera de son séjour (plus de 50 ans) sur cette estive d'altitude et difficile d'accès.







... qu'il occupera jusqu'en 2011, en espérant y revenir en 2012...





(clichés Michel Casassus)

Moments de partage...



...*par le chant* (avec Victor Bonnemason-Carrère, au 15 août 1996, cliché Michel Casassus),

(clichés Bernadette et Jean-Pierre Dugène)



... la parole, le silence ou le regard ...



***Adichàt,
Auguste***



(Clichés Christian Clos-Cot)



(Montage et texte de Geneviève Marsan)